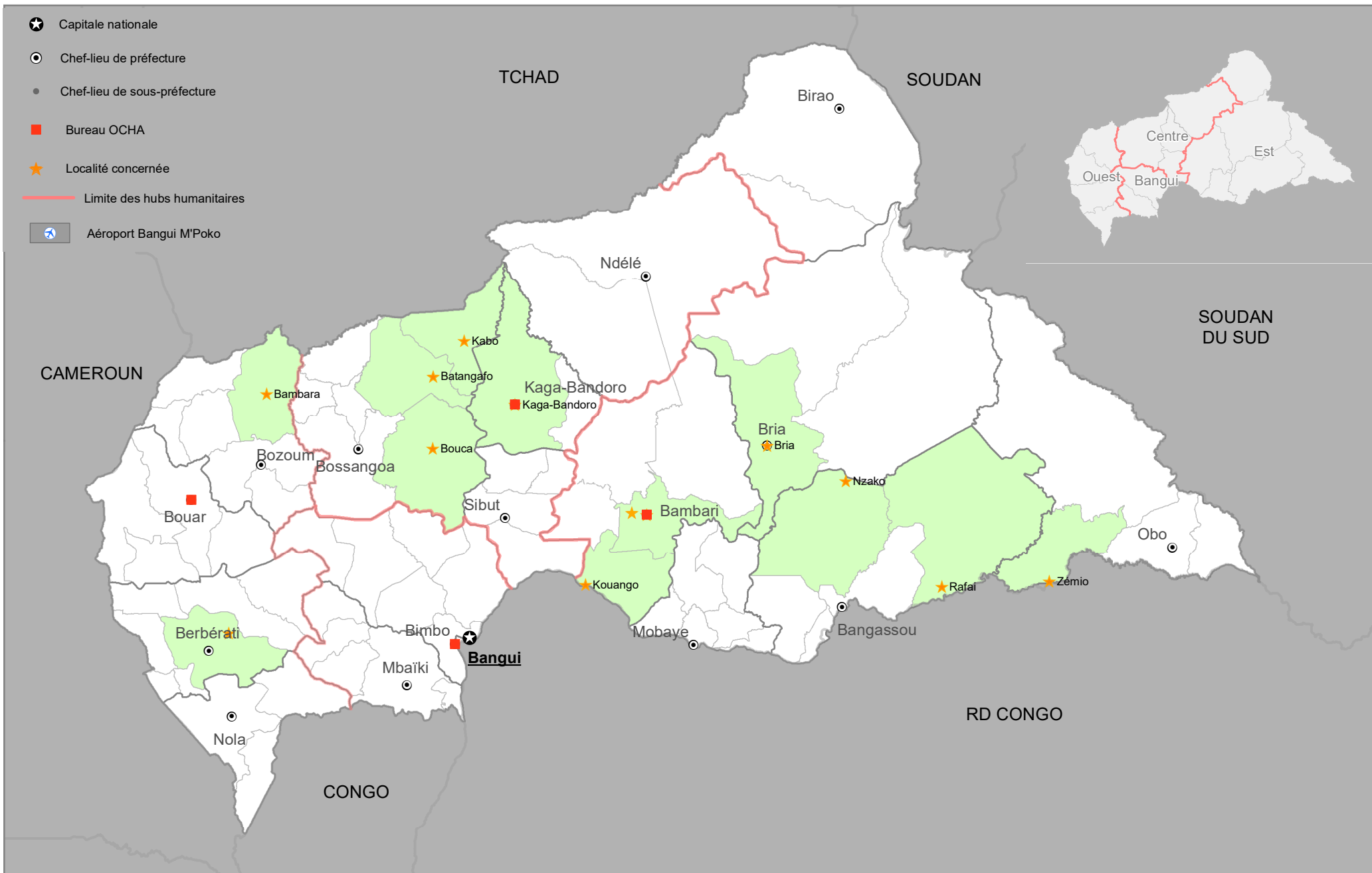


Zone	APERCU HUMANITAIRE du 4 au 10 avril	Période à venir Du 11 au 17 avril
Zone Centre	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Kaga-Bandoro</p> <p><u>Multisectoriel</u> : Le 5 avril, un incendie involontaire s'est propagé dans le site de déplacés à côté de la base de la MINUSCA. Les huttes des blocs 4, 5, 6,7 et 8 ont été brûlées. Malgré l'intervention des véhicules anti-feu de la MINUSCA, le feu s'est propagé rapidement suite aux difficultés d'accès. Plus de 4 987 personnes sont désormais sans abris dont 1 990 qui vivaient sur les blocs 6 et 7 et qui n'ont pu sauver aucune de leurs affaires. Les victimes de l'incendie ont commencé à bénéficier d'une assistance alimentaire les 7 et 8 avril. L'incendie a provoqué de légers mouvements de retour du site vers les quartiers de la ville ainsi que vers le site alternatif de Lazare. Selon les autorités locales, 414 ménages victimes de l'incendie ont l'intention de retourner dans leur quartier d'origine à condition que ce dernier soit sécurisé par la Force internationale.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham / Axes Batangafo-Kabo et Batangafo- Bouca</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : Les 5 et 6 avril deux convois des partenaires humanitaires ont été attaqués par des groupes armés respectivement sur les axes Batangafo - Bouca et Batangafo - Kabo. Ces incidents de sécurité visant les partenaires humanitaires sur ces axes illustre les conditions extrêmement difficiles dans lesquelles l'action humanitaire doit se déployer.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Batangafo</p> <p><u>Multisectoriel</u> : Le 5 avril, une tempête s'est abattue sur Batangafo : le bilan est de quatre personnes mortes et 13 blessées et d'importants dégâts matériels notamment la destruction des toitures du lycée, de deux bâtiments administratifs et de plusieurs maisons. Le site de déplacés de Batangafo est installé sur une zone exposée aux intempéries, les personnes déplacées font donc face à des conditions extrêmes de survie.</p>	<p>Zone Centre :</p> <p><i>Le 15 avril, La Ministre de la réconciliation et la Coordinatrice Humanitaire conduiront une mission à Kaga Bandoro</i></p> <p><i>Continuer le plaidoyer auprès des autorités locales et de la MINUSCA pour la sécurisation de l'axe Batangafo-Kabo</i></p>
Zone Est	<p style="text-align: center;">Préfecture de Mbomou / Sous-préfecture Bakouma / Nzako</p> <p><u>Protection / mouvement de population</u> : Environ 2 620 personnes se seraient déplacées et 3 personnes tuées (un homme, une femme et un enfant) dans la Sous-préfecture de Bakouma suite au derniers affrontements (20 mars) entre groupes armés à Bakouma, et aux multiples incursions des groupes armés dans les localités de Kono (15 km de Nzako, axe Nzako-Bakouma), de Kpangou (30 km de Nzako, axe Nzako-Bakouma) et de Gbolo (10km de Bakouma sur l'axe Zabé), dans la nuit du 03 au 04 avril. L'insécurité liée à la persistance d'intenses activités des groupes armés sur l'axe Bakouma-Nzako rend pour l'instant difficile l'organisation d'une évaluation humanitaire dans la zone.</p> <p style="text-align: center;">Préfectures de Mbomou et Haut-Mbomou / Sous-préfectures de Rafai et Zémio / Axe Rafai-Zémio</p> <p><u>Protection</u> : Différentes problématiques humanitaires suite à des incidents de sécurité ont affecté les préfectures du Mbomou et Haut-Mbomou du 02 au 07 avril. Des incursions ont eu lieu notamment le 2 avril, dans le village Bahr situé 40 km de Zémio (axe Zémio-Rafai). Le 03 avril, c'est le village Aliwali (Pk 10 de Zémio, sur le même axe), qui a été attaqué. Le 5 avril, un véhicule transportant les intrants d'une organisation humanitaire, a été attaqué à 12 km de Rafai (axe Rafai-Zémio). Les contraintes logistiques et sécuritaires limitent l'accès humanitaire.</p>	<p>Zone Est :</p> <p><i>Suivi du renforcement des patrouilles annoncées par les Forces MINUSCA à Bangassou, Bakouma et les environs pour la protection des civils</i></p> <p><i>Nécessité de mesures préventives des forces internationales pour renforcer la protection des populations locales</i></p>

	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Haute Kotto / Sous-préfecture Bria / Quartier Gobolo (Bria)</p> <p><u>Accès humanitaire</u> : Certains groupes armés qui se montraient jusque-là hostiles à l'intervention des humanitaires au quartier Gobolo, ont assuré les humanitaires de Bria qu'ils peuvent finalement intervenir dans ledit quartier sans aucune entrave. Cette évolution résulte de l'action de plaidoyer qui a été menée cette semaine par OCHA et certains acteurs humanitaires de Bria. Cette action avait aussi bénéficié de l'appui de certains leaders communautaires de Bria. Cela fait environ 3 semaines que la plupart d'acteurs humanitaires avaient suspendu leurs activités dans le quartier Gobolo.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture Kouango / Kouango</p> <p><u>Cohésion sociale</u> : Un climat de psychose est observé dans la ville de Kouango depuis le 30 mars. La population locale craint une accentuation de la tension entre deux communautés locales. Des conséquences humanitaires découlant de cette situation sont des déplacements pendulaires/préventifs de personnes de certains quartiers vers d'autres. Aussi, par peur d'une dégradation de la situation sécuritaire dans la ville de Kouango, certains partenaires humanitaires ont dû suspendre momentanément certaines de leurs activités durant la semaine du 3 avril.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de la Ouaka / Sous-préfecture Bambari / Bambari</p> <p><u>Protection / mouvement de population</u> : Au cours de la période du 19 mars au 4 avril, environ 10 306 nouvelles personnes déplacées ont été enregistrés à Bambari. Ces déplacés proviennent essentiellement de l'axe Bambari-Ippy suite à la recrudescence des affrontements entre groupes armés dans la zone. La majorité d'entre eux sont installés dans des familles d'accueil, surtout dans les quartiers Mbagolo, Mbrepou et Centre-ville. Ces arrivées portent à 57 000 l'effectif total de déplacés enregistrés dans la ville de Bambari (Chiffres CMP Bambari au 6 avril) et à 77 792 le total des déplacés dans la Préfecture de la Ouaka.</p>	<p><i>Une première visite conjointe des acteurs humanitaires est prévue dans ce quartier ce 10 avril.</i></p> <p><i>Nécessité de faire un plaidoyer au niveau national pour une meilleure gestion de la tension actuelle entre communauté peuhles et arabes dans la ville de Kouango et dans la région en général</i></p> <p><i>Suivi des actions multisectorielles en cours pour appuyer les nouvelles personnes déplacées</i></p>
<p>Zone Ouest</p>	<p style="text-align: center;">Préfecture de la Mambéré-Kadei / Sous - préfecture de Berberati / Village Yongneguene</p> <p><u>Abris</u> : Environ 115 ménages composés de 556 personnes (184 femmes, 165 hommes, 207 enfants) ont perdu leurs maisons à la suite d'une forte pluie survenue le 28 mars au village Yongneguene (30 Km au Nord de Berberati). Selon les partenaires humanitaires, les sinistrés auraient besoin d'une assistance d'urgence en abris. La route entre Berberati et Carnot est fortement dégradée, et la situation est susceptible de s'empirer en cette saison pluvieuse.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de l'Ouham - Pende / Sous - préfecture de Paoua / village Bambara</p> <p><u>Protection et vivres</u> : Après une première tentative le 04 avril qui a avait échoué à cause des menaces d'un groupe armé, le 7 avril, un partenaire a pu organiser une distribution alimentaire (rations de deux mois) à Bambara (27 Km au Sud de Paoua), en faveur de 800 ménages ciblés dont plus de 60% constitués des femmes et d'enfants. Cette opération a eu lieu grâce à la sécurisation de la zone de distribution par la force de la MINUSCA. Ce village avait fait l'objet d'attaque en octobre 2016 au cours de laquelle plus de 300 maisons ainsi que d'énormes quantités de récoltes ont été incendiées et plus de 4 000 personnes s'étaient réfugiées en brousse.</p>	<p>Zone Ouest :</p> <p><i>Mission d'évaluation rapide dans la localité</i></p> <p><i>Plaidoyer pour une évaluation de la situation dans le groupement Douya, non loin de Bambara où quatre (4) villages auraient été incendiés le 20 Mars dernier</i></p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.